

« Une pratique compétente, c'est une pratique informée et réflexive »

OLIVIER MAULINI

Olivier Maulini est professeur associé à l'Université de Toulouse. Il est responsable du laboratoire Innovation Formation Éducation (IIFE) et intervient dans la formation des enseignants, des formateurs et des directeurs d'établissement. Ses recherches portent sur les pratiques pédagogiques et les institutions scolaires, le travail, et la formation des enseignants, les rapports entre savoirs, école et société. Dernier ouvrage paru : « Comment changent les formations d'enseignants ? » (Ed De Boeck, 2017).
avec Julie Desjardins, Jacqueline Beckers, Pascal Guibert.



Existe-t-il de bonnes ou mauvaises pratiques pédagogiques ?

OM. La question renvoie à l'expression d'un horizon normalif référent au bien. Pas étonnant, dès lors, que les débats souvent à la pédagogie tournent souvent à la guerre de religions. Plus prosaïquement, les « bonnes pratiques » dépendent de nos critères d'évaluation. Qu'est-ce que « savoir lire » par exemple ? Décoder ? Comprendre ? Inférer ? Lire le journal, sa ficelle de paie, Rabelais, Shakespeare ? Si l'on accepte de fixer un but qui fait à peu près consensus, la discussion peut commencer. Une pratique efficace, c'est d'abord une pratique compétente, donc informée et réflexive. Deux points de flûte sont dangereux : celui qui confond la fermeture du guidage avec un professeur exposant le savoir devant les élèves sommés de ne pas l'interroger ; l'autre qui se méprend sur la « pédagogie active » en plaçant les élèves en situation d'agir et d'exprimer, mais sans intervention magistrale pour guider leur questionnement. L'enseignant compétent est capable de régler les deux curseurs en situation. C'est pour cela que nous avons besoin d'être humains pour éduquer les enfants, pas de robots ou de systèmes experts développés en laboratoires.

Et si on parlait pratique ?

QUESTION DE MÉTIER AVEC L'AGEEM



« Pas de métier sans gestes et sans règles du métier », nous dit Olivier Maulini. Quand la formation initiale s'appauvrit, quand la formation continue disparaît, où et comment réfléchir sur ses pratiques de classe, les adapter aux prescriptions institutionnelles, aux évolutions sociales et technologiques, mais aussi mesurer leur efficacité particulièrement auprès de ces élèves qui résistent ? Le chercheur suisse invite les enseignants à se montrer prudents et patients et à ne pas sous-estimer la complexité de la relation pédagogique.»



deux œuvres d'art dans les classes avec une malette pédagogique. Les ateliers mis en place dans les classes ont fait ensuite l'objet d'une exposition en fin d'année. » Changement de cap, à la rentrée, les membres du groupe ont choisi d'ouvrir leurs rencontres sur les échanges autour du métier et « On essaie de lutter contre une tendance actuelle à la consommation et à l'individualisme, les collèges sont toujours intéressés par le métier et la pédagogie, mais ils ont de plus en plus besoin d'un expert ou d'un formateur pour les encadrer. À tour de rôle, c'est donc chaque enseignant qui propose au groupe une réflexion sur un sujet ou une pratique de classe qui l'intéresse. » Ni syndicat, ni institution, l'AGEEM reste cette association originale au sein de laquelle enseignants et enseignantes peuvent parler métier. D'autant plus indispensable quand la formation continue fait défaut...

gées qu'il est facile de diaboliser mais impossible de soumettre à l'intelligence humaine sans les utiliser.

Comment former et outiller les enseignants sur le plan des pratiques ?

OM. Soutenir les pratiques et leur développement, c'est d'abord les prendre au sérieux, et ne pas les invalider en bloc au motif que le problème de l'école ne serait pas là. Ici encore, attention aux oscillations. D'un côté, les mythes de la « liberté pédagogique » ou de l'« art d'enseigner » peuvent être les fossoyeurs des pratiques : ils empêchent tout échange, tout débat professionnel sur leur légitimité. Pas de motiver sans gestes et sans règles du métier. Par ailleurs, les illusions scientifiques et technocratiques d'une méthode sans faille peuvent rassurer politiquement, mais en escamotant la complexité d'une relation pédagogique irréductible à la « fabrication d'autrui ». Nous avons encore beaucoup à faire pour valoriser et questionner à la fois les pratiques ordinaires, machines se sont saisies d'elles pour aller plus loin dans leurs projets. C'est la, bien sûr, que le numérique peut devenir puissant : une correspondance scolaire en direct, reliant Annecy et Chiconcourt. Frein en revant, un cycle d'apprentissage est fait pour repousser le moment du bilan et de la remédiation, alors qu'il devrait au contraire resserrer les échéances sans attendre un verdict de fin d'année. La recherche montre qu'une régulation doit être dans cette critique le monde tel qu'il est, y compris des technolo-